ANTOINETTE DESHOULIÈRES 1638–1694

Chanson (« Du charmant berger que j’adore »)

Du charmant berger que j’adore
Un sort cruel menace les beaux jours ;
Ruisseaux, vous le savez, et vous coulez toujours !
Rossignols, vous chantez encore !
Vous, les seuls confidens de nos tendres amours,
Taisez-vous ; arrêtez votre cours :
Du charmant berger que j’adore
Un sort cruel menace les beaux jours.